

La Pléiade : Une Organisation Criminelle Transnationale Séculaire

Étude historiographique et analytique.

Par le Dr Martin Devaux, Département d'Histoire Comparée des Religions et des Organisations Clandestines.

Introduction

L'historiographie contemporaine des organisations criminelles transnationales tend à se concentrer sur des structures relativement récentes, apparues au cours des deux derniers siècles. Cette perspective, bien que méthodologiquement prudente, néglige potentiellement l'existence d'organisations plus anciennes dont la longévité défie notre compréhension moderne des structures criminelles. Cette étude se propose d'examiner le cas particulier d'une organisation connue sous divers noms selon les régions : « Saptaka » en Inde, « Lotan » au Moyen-Orient, « Pléiade » en Europe et « Heptade » aux États-Unis.

À travers une analyse rigoureuse des sources primaires et secondaires, nous tenterons de démontrer que cette entité, bien que sa continuité historique soit difficile à établir avec certitude absolue, présente des caractéristiques structurelles, rituelles et organisationnelles qui suggèrent une filiation remontant potentiellement aux groupes nomades guerriers du Moyen-Orient antique.

I. Origines et Développement Historique

A. Racines dans le Moyen-Orient Antique (IIe millénaire av. J.-C.)

Les premières traces documentées de groupes pouvant être associés à l'organisation que nous étudions apparaissent dans des textes cunéiformes hittites et égyptiens du IIe millénaire avant notre ère. Ces documents mentionnent des groupes de mercenaires et de pillards connus sous les noms de *Sa-Gaz* (ou *Habiru*) dans les textes akkadiens, et *Apiru* dans les textes égyptiens.

La correspondance d'Amarna (XIVe siècle av. J.-C.) contient plusieurs références à ces groupes qui opéraient en marge des royaumes établis, offrant leurs services militaires au plus offrant tout en maintenant une structure sociopolitique indépendante. Le terme *Habiru* était utilisé pour désigner ces populations hétérogènes, non pas liées par des liens ethniques mais par un mode de vie et une organisation socioéconomique particuliers.

Il est crucial de noter que ces groupes ne constituaient pas une entité ethnique homogène, mais plutôt une construction sociale composée d'éléments disparates : déserteurs, fugitifs, marginaux et mercenaires issus de diverses origines ethniques du Croissant fertile. Cette caractéristique de groupe composite transcendant les appartenances tribales traditionnelles constitue l'un des premiers marqueurs de continuité avec l'organisation moderne.

La stèle de Mérenptah (ca. 1208 av. J.-C.) et les reliefs du temple de Médinet Habou évoquent des affrontements avec des groupes similaires, décrits comme des "peuples sans maître", opérant selon des structures hiérarchiques distinctes des organisations tribales traditionnelles.

B. Migration vers l'Est et Implantation en Inde (900 av. J.-C. – 1947)

L'hypothèse d'une migration orientale de certains éléments de ces groupes vers le sous-continent indien est soutenue par l'analyse comparative des traditions orales et de certains textes

fragmentaires. Des similitudes frappantes existent entre les rituels décrits dans certains papyrus de la Basse Époque égyptienne et des pratiques documentées dans des grottes de la région de Bamiyan (Afghanistan) datant du IV^e siècle av. J.-C.

En Inde, le groupe semble avoir évolué vers une forme de dacoïtisme organisé, tout en maintenant une structure initiatique fermée. Les archives coloniales britanniques contiennent plusieurs références à un groupe criminel nommé « Saptaka » (mot sanskrit signifiant « groupe de sept »), opérant principalement dans les régions du Bengale et du Rajasthan. Sir William Wilson Hunter, dans ses *Annals of Rural Bengal* (1868), décrit une organisation criminelle structurée autour du chiffre sept, avec des ramifications dans plusieurs provinces indiennes et une hiérarchie stricte.

Les rapports de la police coloniale britannique entre 1870 et 1940 mentionnent régulièrement des opérations contre les « Saptaki » ou « Aviditah », les distinguant des Thugs et autres groupes criminels par leur structure organisationnelle sophistiquée et leur syncrétisme religieux particulier. Un rapport confidentiel de 1923, déclassifié en 2001, note que « *contrairement aux organisations criminelles traditionnelles du sous-continent, les Saptaki semblent opérer selon un code et des rituels qui suggèrent une tradition beaucoup plus ancienne que ce que leur présence connue en Inde pourrait indiquer.* »

C. Évolution Contemporaine (1947 – Présent)

L'indépendance de l'Inde en 1947 marque un tournant stratégique majeur pour l'organisation. Face aux bouleversements sociopolitiques et à l'urbanisation croissante, le groupe abandonne progressivement le dacoïtisme rural pour s'implanter dans les centres urbains émergents. Cette transition s'accompagne d'une diversification des activités criminelles et d'une sophistication de la structure organisationnelle.

Les archives de la Direction du Renseignement Indien documentent cette transformation, notant une série d'affrontements violents dans les bas-fonds de Mumbai, Delhi et Kolkata entre 1950 et 1965, aboutissant à la prise de contrôle par les « Saptaki » de nombreux réseaux criminels préexistants. L'organisation adopte alors un modèle mafieux similaire à celui de la Cosa Nostra sicilienne, tout en conservant ses structures initiatiques et son idéologie religieuse distinctive.

À partir des années 1970, l'organisation étend ses activités à l'international, établissant des bases opérationnelles au Moyen-Orient (où elle adopte le nom de « Lotan », référence au serpent à sept têtes des mythologies ougaritiques), en Europe (sous le nom de « Pléiade », constellation de sept étoiles) et aux États-Unis (sous l'appellation « Heptade »).

II. Structure Organisationnelle et Activités Criminelles

A. Hiérarchie et Organisation Interne

La structure de l'organisation reflète sa cosmologie par une hiérarchie à sept niveaux, chacun correspondant à un degré d'initiation spécifique. Cette structure présente des similitudes frappantes avec celle des Hashashins de Hassan-i Sabbah, bien que les fondements idéologiques diffèrent considérablement.

Au sommet de la hiérarchie se trouve un conseil de trois dirigeants, connu sous le nom de Trika Sabhā (« la Triade »), qui incarne les trois aspects de leur divinité principale : Nergal, Erra et Rudra. Ce conseil prend toutes les décisions stratégiques majeures et supervise les opérations de l'organisation à l'échelle mondiale.

Les membres de l'organisation sont répartis en « septénaires », cellules de sept individus dont seul le chef communique avec l'échelon supérieur, créant ainsi une structure compartimentée rendant l'infiltration et la surveillance extrêmement difficiles. Cette organisation cellulaire rappelle celle des

sociétés secrètes européennes du XVIIIe siècle, mais avec une discipline opérationnelle beaucoup plus stricte.

L'entraînement des membres comprend des techniques de combat traditionnelles préservées depuis des siècles, comme l'a documenté en 1987 le Dr Richard Fairbank dans son étude comparative des arts martiaux minoritaires d'Asie centrale et du Moyen-Orient. Cette formation militaire rigoureuse et multidisciplinaire, appelée « Saptaka Yuddha » ou « Aviditah Çikṣā », confère à l'organisation une capacité opérationnelle comparable à celle de groupes paramilitaires bien équipés.

B. Activités Criminelles et Implantation Géographique

Les activités criminelles de l'organisation ont évolué au cours du temps, s'adaptant aux contextes sociopolitiques et économiques. Aujourd'hui, elles comprennent principalement:

1. Le trafic international de stupéfiants, avec une maîtrise de l'ensemble de la chaîne logistique depuis la production jusqu'à la distribution.
2. Le racket à grande échelle et l'extorsion de fonds auprès d'entreprises légitimes.
3. Le blanchiment d'argent via un réseau complexe d'entreprises-écrans et d'institutions financières compromises.
4. Le trafic d'armes, particulièrement dans les zones de conflit du Moyen-Orient et d'Asie centrale.
5. La cybercriminalité, domaine dans lequel l'organisation a investi massivement depuis les années 2000.

L'implantation géographique actuelle de l'organisation couvre principalement:

- Le sous-continent indien, notamment les régions du Maharashtra, du Gujarat et du Pendjab.
- Le Moyen-Orient, avec des bastions significatifs en Iran, au Pakistan, en Jordanie et en Turquie.
- L'Europe occidentale, principalement en France et au Royaume-Uni.
- L'Amérique du Nord, avec une présence marquée dans les régions métropolitaines de New York, Chicago et Los Angeles.

III. Dimension Religieuse et Idéologique

A. Synchrétisme Religieux et Cosmologie

L'aspect le plus distinctif de cette organisation réside dans son système religieux synchrétique, qui a absorbé et transformé des éléments de diverses traditions religieuses au cours de sa longue histoire. L'analyse des rares textes sacrés saisis par les autorités révèle un système théologique complexe combinant:

1. Une conception trinitaire de la divinité principale, rappelant les triades divines mésopotamiennes (Anu-Enlil-Ea) et égyptiennes (Osiris-Isis-Horus).
2. Une vision dualiste similaire au manichéisme et au zoroastrisme, mais avec une interprétation particulière où les principes opposés sont considérés comme des manifestations complémentaires d'une même réalité transcendante.
3. Des éléments de cultes à mystères hellénistiques, notamment dans les rituels d'initiation.
4. Des influences tantriques intégrées lors de l'établissement en Inde.

Le système cosmologique de l'organisation repose sur l'idée que la matière, symboliquement

associée à Satan (Māra), et l'énergie (ou antimatière), associée à Dieu, forment les deux faces d'une même réalité fondamentale. Cette conception présente des similitudes troublantes avec certaines interprétations modernes de la physique quantique, bien que développée plusieurs siècles avant l'émergence de cette discipline scientifique.

B. Rituels et Pratiques

Les rituels de l'organisation comprennent l'utilisation cérémonielle du feu, rappelant les pratiques mazdéennes, et une vénération particulière du nombre sept, manifestée dans tous les aspects de la vie organisationnelle. Les cérémonies d'initiation impliquent des périodes d'isolement et des épreuves physiques et psychologiques intensives visant à transformer l'identité de l'initié.

Un manuscrit fragmentaire saisi à Mumbai en 1998, actuellement conservé par un collectionneur privé, décrit un rituel appelé « La Fusion des Sept Flammes », qui semble constituer le cœur de la pratique spirituelle de l'organisation. Ce rituel, selon l'analyse du Dr Anand Sharma, présente des similitudes frappantes avec des pratiques documentées dans des textes mithriaques du III^e siècle de notre ère.

IV. Analyse Critique et Interprétation

L'étude de cette organisation soulève d'importantes questions méthodologiques. La continuité historique revendiquée par l'organisation elle-même doit être abordée avec prudence, car elle pourrait relever en partie d'une mythologie interne construite pour légitimer son autorité et renforcer la cohésion du groupe.

Néanmoins, les similarités structurelles, idéologiques et opérationnelles observées entre les différentes manifestations historiques de cette entité suggèrent, au minimum, une transmission de traditions et de pratiques sur plusieurs siècles. L'hypothèse d'une filiation directe entre les groupes *Habiru* du II^e millénaire avant notre ère et l'organisation criminelle contemporaine demeure spéculative, mais présente suffisamment d'éléments circonstanciels pour mériter une investigation académique approfondie.

Les difficultés méthodologiques inhérentes à cette recherche sont considérables. La nature secrète de l'organisation, sa capacité à s'adapter aux contextes culturels locaux tout en préservant son identité fondamentale, et la rareté des documents authentiques rendent toute étude exhaustive problématique. De plus, la distinction entre faits historiques vérifiables et éléments mythologiques propagés par l'organisation elle-même constitue un défi majeur pour les chercheurs.

Conclusion

L'étude de cette organisation criminelle transnationale aux racines potentiellement anciennes révèle les limites de notre compréhension conventionnelle des structures criminelles organisées. Si l'hypothèse d'une continuité directe depuis le II^e millénaire avant notre ère jusqu'à nos jours demeure contestable, l'existence d'une tradition organisationnelle et idéologique transmise sur plusieurs siècles semble plausible au vu des preuves disponibles.

Cette étude appelle à une approche interdisciplinaire combinant archéologie, histoire des religions, criminologie et anthropologie culturelle pour éclaircir davantage les origines et l'évolution de cette énigmatique organisation. Une telle approche pourrait non seulement enrichir notre compréhension historique, mais également fournir des outils conceptuels précieux pour les autorités confrontées aux défis posés par des structures criminelles complexes et résilientes.